

SYNTHESE DU RAPPORT DU GROUPE "ACTUALITE"

Président : M. Gwénaél JEZEQUEL
Rapporteurs : Mme Françoise BOURY-GOVI
M. Gaël SERANDOUR

LES PREPARATIONS MILITAIRES

Le sujet d'étude du groupe Actualité-Défense pour la session 1998-1999 portait sur :

- **« l'approfondissement des attentes et des motivations des jeunes en matière de préparation militaire ;**
- **l'évaluation de l'impact des préparations militaires nouvelles sur le choix des jeunes à se porter volontaires pour un volontariat du nouveau service national, un engagement dans les armées, ou un engagement dans les réserves. »**

Alors que l'étude de l'année dernière portait sur les attentes et motivations des jeunes avant la J-APD, il était apparu souhaitable au groupe, en début de session, d'examiner quel pouvait être l'impact de cette journée sur le volontariat à suivre une préparation militaire. Nous souhaitons aussi étudier l'influence de la participation à un stage de préparation militaire sur un volontariat ultérieur, pour l'une des trois formes de participation volontaire à la défense.

Les moyens envisagés pour cela étaient les suivants :

- diffusion et traitement d'un questionnaire adressé aux jeunes, portant sur leurs attentes et motivations, dans le prolongement du travail de l'année passée ;
- établissement d'un second questionnaire destiné aux jeunes ayant participé à la J-APD et/ou à un stage PM ;
- enquêtes de terrain en unités et stages PM ;
- auditions portant sur les initiatives françaises et étrangères de promotion des PM et des emplois militaires.

Ces objectifs ont dû être modifiés, car le groupe s'est trouvé confronté à un sujet en décalage avec l'existant. Ainsi, l'observation *in situ* des PM a-t-elle été réduite à sa plus simple expression du fait de l'annulation de nombreux stages.

Aussi, le groupe a-t-il réorienté son étude sur les trois questions :

- quelles PM ?
- pour quoi faire ?
- avec quelle communication ?

La méthodologie utilisée fut la suivante :

- utilisation d'un questionnaire à destination de jeunes ;
- audition :
 - des officiers du groupe sur les objectifs et le contenu des PM ;
 - du colonel Prieur, chef de corps du 602^{ème} RCR ;
 - du major Hume, de l'état-major de l'armée de terre britannique, et du colonel Van Put, directeur de la communication de la force terrestre belge ;
- visite du groupement de gendarmerie de Seine-et-Marne, de la B.A. de Colmar, de la PMM de Brest (MM. Jézéquel et Sérandour)

I. LES PREPARATIONS MILITAIRES

Le faible volume actuel de volontaires pour les PM n'a pas permis de dresser un bilan de la nouvelle formule. Néanmoins, il a été remarqué que **les objectifs des PM des différentes armées et de la gendarmerie sont similaires** et donc cohérents : il s'agit d'**informer** sur le volontariat, les engagements et la réserve, mais aussi d'**entretenir le lien Armées-Nation**. Il s'agit, pour le groupe, de voir dans quelle mesure ces deux objectifs peuvent être remplis, en partant des attentes des jeunes

II. ATTENTES ET RESSENTI DES JEUNES SUR LES PREPARATIONS MILITAIRES

Les deux axes de travail pour répondre à ces questions ont été : le questionnaire et la visite d'un stage PM, pour voir des jeunes « in situ ».

L'expérience fructueuse menée par le groupe au cours de la session précédente, où 240 jeunes avaient été interrogés sur leurs attentes et leurs motivations à effectuer des P.M, a conduit à réitérer l'opération du sondage d'opinions en le remaniant, pour tenir compte des enseignements passés, et en l'élargissant.

II.1. Les attentes perçues dans les sondages

Cette année, 423 jeunes ont répondu au questionnaire.

Comme l'an dernier, le groupe rappelle les limites méthodologiques de cette enquête. Plus qu'une étude scientifique, il s'agit d'une observation empirique, visant à connaître un sentiment spontané des jeunes.

Cinq ensembles de jeunes ont été questionnés : des lycéens de Seine Saint-Denis ; des étudiants de Promotion et Défense des Étudiants ; des jeunes apprentis ; des lycéens de Seine et Marne ; des lycéens de plusieurs lycées de province.

Seuls, les points importants, parfois différents par rapport aux résultats de l'année dernière, ont été mis en relief.

Concernant les motivations :

Les jeunes éventuellement intéressés par un stage de préparation militaire sont **mus par le désir de découvrir la vie et les missions des armées et, à travers cette découverte, de vivre une aventure passionnante et neuve, s'évader**. Les aspects de vie en communauté, de valorisation d'une expérience dans le curriculum vitae ne sont qu'accessoirs.

Il apparaît, avec toute la prudence qui s'impose, que **les quelques jeunes (apprentis) qui avaient participé à la J-APD souhaitent, par la PM, découvrir les armées pour éventuellement être "volontaires" ou souscrire un engagement**

Concernant la perception des armées :

Le discrédit apparent des sous-officiers dans l'esprit des jeunes, noté l'an dernier, **a disparu**, sans que l'on n'ait d'explication à y apporter.

Concernant les modalités des stages :

Comme l'an dernier, **les activités sportives, le secourisme, fortement positionné chez les filles, et les activités de type "aventure" ou de conduite viennent en tête**.

Les jeunes seraient a priori relativement ouverts en terme de formules de durée et de fractionnement.

En conclusion, il est tout de même notable que **près des 3/4 des jeunes interrogés sont prêts**, dans l'absolu, **à effectuer un stage de préparation militaire**. Le potentiel est présent ; **il sera dit plus loin quelles conditions permettraient**, selon le groupe, **de transformer ce potentiel en véritable acte de candidature et de foi.**

II.2. Le vécu des jeunes in situ

Le Président et un rapporteur du groupe ont été accueillis à **Brest**, dans une période bloquée de préparation militaire marine, comprenant 36 stagiaires, dont 11 filles.

De leur dialogue avec les jeunes, il ressort que ces stagiaires avaient postulé pour un stage de préparation militaire, **en raison d'un contexte social et géographique très favorable.**

A l'origine de leur décision, on trouve les parents, militaires en particulier, la présence visible des bâtiments, mais aussi la presse locale.

Il est clair que **le rayonnement local de la marine a été un facteur déterminant pour ces stagiaires.**

La possibilité d'étudier et de passer les épreuves du permis côtier constituait également une forte motivation. Malheureusement, le coût du passage de ce permis, dont 650 F restent à la charge des intéressés, est très élevé pour certains, voire rédhibitoire pour d'autres.

S'agissant de l'organisation, du contenu et des modalités de ces stages, très peu de critiques apparaissent. **La période bloquée est cruciale pour les jeunes et un stage entièrement fractionné n'aurait pas grand sens à leurs yeux**, tant la période bloquée permet des échanges riches entre les stagiaires avec une vie en commun et une appréciation plus fine de la vie dans les armées. Les parties théoriques, plutôt regroupées dans les premiers samedis et week-end du stage de préparation militaire, ne sont pas systématiquement perçues comme lourdes et fastidieuses, même si la participation à de tels stages est parfois une réelle contrainte par rapport aux activités et aux travaux scolaires de la semaine.

L'enthousiasme général des jeunes pour ces formes de stages a pu en l'occurrence se mesurer à leur **désir d'être toujours plus présents sur l'eau et dans les sorties à la mer.**

III. ACTIONS DES ARMEES VERS LES JEUNES /EXPERIENCES

III.1. La Grande-Bretagne

Le major Hume, a exposé les objectifs et les initiatives prises en direction de la jeunesse, ressenties comme une nécessité. Les effets recherchés sont :

- la reconnaissance des armées dans et par la société ;
- la contribution à l'amélioration du fonctionnement de cette société ;
- l'offre à l'individu des possibilités de se développer.

A ces fins, les armées apportent leur concours à cinq catégories d'activités :

- activités de dépassement de soi ;
- Prince's Trust ;
- activités dans les écoles ;
- réserve (Territorial Army) ;
- cadets.

Ainsi, les armées prennent partiellement en charge le soutien et la logistique des expéditions de jeunes organisées par quatre organisations civiles. Ces expéditions ont un objectif scientifique ou de dépassement de soi. Les armées participent aussi à l'encadrement de ces opérations.

Les armées prennent une part importante aux activités du Prince's Trust. Il s'agit d'une organisation d'aide aux jeunes en difficulté. Concrètement, les armées fournissent des instructeurs.

Les armées ont constitué une vingtaine "d'équipes de jeunesse dans les armées". Chacune de ces équipes comprend une dizaine de militaires. Leur fonction est d'informer, sur une journée, les scolaires sur la vie et les missions des armées. Les liens entre les armées et le monde de l'éducation sont multiples. On trouve en particulier outre-Manche de nombreux officiers de liaison entre les unités ou les directions militaires et les écoles. De surcroît, le personnel militaire est impliqué dans des programmes de soutien scolaire.

Enfin, les armées ont une part prépondérante dans la vie des organisations de cadets, spécificité anglo-saxonne qu'on trouve en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Concernant l'Armée de Terre britannique, les jeunes se répartissent en deux catégories. Les plus jeunes (13-18 ans) participent à des activités à l'école. Ces activités strictement volontaires rassemblent environ quarante mille jeunes. Les plus âgés bénéficient de locaux dans la plupart des grandes agglomérations. Ils sont aussi environ quarante mille.

Les activités ont un caractère militaire, même si l'objectif premier affiché est de former de bons citoyens. Les Britanniques ont été impressionnés par les résultats obtenus aux Etats-Unis où un plan de développement est à l'étude. Il existerait une grosse demande de la part des établissements d'enseignement qui auraient constaté, là où les élèves participent à des activités de cadets, une importante baisse des problèmes liés à la violence.

III.2. La Belgique

De l'audition du colonel Van Put, il ressort que depuis 1994, les armées belges connaissent des problèmes de recrutement. Ainsi, il est constaté 30% de démissions parmi les engagés dans les premiers mois. Parallèlement, les militaires belges ont le sentiment de perdre le contact avec la population et sont confrontés à un contexte de concurrence pour attirer du personnel face à n'importe quelle entreprise ou secteur d'activité.

Une politique de communication ambitieuse a dès lors été amorcée. Deux cibles distinctes sont visées. La population belge se voit délivrer un message à caractère général de valorisation des armées et de leur travail. Les 14-18 ans, qui nous intéressent plus particulièrement, font l'objet d'une communication plus spécifique. Il s'agit de leur donner une image attrayante des armées pour susciter des vocations. Mais, afin d'assurer le succès de cette politique, il a semblé indispensable que les militaires soient eux-mêmes informés et sensibilisés à cette exigence relativement nouvelle.

Cette politique de communication n'est pas apparue suffisante aux autorités belges. Elle ne pouvait être que l'accompagnement d'une politique Armées-Nation. Elle passe par une relation qualifiée de " plus active " en direction des médias, mais aussi par l'organisation de colloques par les armées, d'opérations portes ouvertes dans les unités. Ce souci de maintien et de renforcement du lien Armées-nation est doublé d'une politique Armées-Jeunesse.

Une cellule Armées-Jeunesse a été créée. A l'attention des jeunes sont organisées des activités dynamiques, portes ouvertes, visites de scolaires, débats dans les écoles. Pour les 12-20 ans sont organisés des stages d'été d'une semaine qui rencontrent un gros succès auprès des jeunes. Ces stages ont un contenu attractif, voire ludique : sports variés, course d'orientation, bivouac, initiation au parachutisme, à l'escalade, mais aussi au secourisme. Des cours d'initiation à des métiers sont aussi assurés : initiation à la maçonnerie, la plomberie, le travail du bois. Ils se déroulent néanmoins dans des emprises militaires et sont encadrés par des cadres des armées. Il s'agit d'un " pré-stage ", pour reprendre le terme employé par le colonel Van Put.

III.3. Le 602^{ème} régiment de circulation routière (RCR)

Les stages

Le colonel Prieur a fait part de l'expérience qu'il mène à Fontainebleau, au sein de son régiment. Il nous a indiqué organiser deux sortes de stages dans son unité. Les premiers courts et non spécialisés s'adressent à de jeunes garçons de troisième qui ont entre 14 et 16 ans. Le stage dure de un à cinq jours. Son objectif est simple : découvrir le milieu militaire.

Il s'agit, pour la deuxième catégorie, de stages plus longs et plus spécialisés, qui correspondent aux classes de terminale des lycées techniques. Les stagiaires sont qualifiés et les stages durent entre un et trois mois. Le bénéfice retiré par le régiment est immédiat puisque ces jeunes sont employables pendant leur temps de stage. Les professeurs sont enchantés de la formule.

Une politique volontariste

Jusqu'à présent, c'était le 602^{ème} RCR qui était sollicité. Il a semblé important au chef de corps d'aller à son tour à la rencontre des jeunes. Un travail en commun avec les établissements d'enseignement est mené afin de garantir une bonne qualité de stage. Ainsi, un projet pédagogique est élaboré avec le professeur principal. Au sein du régiment, un tuteur est désigné et, pour les stages longs, une visite de stage est effectuée par un professeur. Une évaluation en cours de stage est menée à cette occasion.

L'intérêt du dispositif est que les militaires constatent qu'au fur et à mesure que les stagiaires découvrent le monde militaire, toute leur vision des armées s'en trouve modifiée. Des jeunes envisagent dès lors de pouvoir contracter un volontariat ou un engagement, dans l'active, mais aussi dans les réserves. C'est d'ailleurs sur les réserves que le chef de corps a souhaité voir mis l'accent. Il lui semble, en effet, qu'on doit laisser mûrir la décision de faire carrière. C'est pourquoi il est en général conseillé aux jeunes d'effectuer une préparation militaire. Puis leur est présentée la possibilité de passer le permis de conduire, transformable dans le civil, pour ceux qui s'engageraient dans l'unité de réserve du régiment.

IV-ANALYSE ET PROPOSITIONS

Ainsi donc, deux objectifs ont été assignés aux préparations militaires : générer des engagements d'active ou de réserve et renforcer le lien Armées-Nation. L'étude des questionnaires effectuée par le groupe, confirmée par d'autres travaux et par les données recueillies lors des journées APD, montre que les armées jouissent d'une bonne image auprès des jeunes. La curiosité à l'égard de la chose militaire est présente, l'intérêt aussi, largement partagé par les garçons et les filles. Le réservoir potentiel pour les armées semble donc largement rempli. Mais à l'aune des expériences étrangères, un minimum de prudence s'impose.

La Grande-Bretagne, pays de vieille tradition de professionnalisme, peine à recruter des militaires dans les emplois les plus difficilement « négociables » au sortir d'une carrière militaire courte. Malgré de très importants efforts, notamment en communication, il semble bien que les difficultés de reclassement des hommes de troupe soient un frein à l'engagement. Afin de remédier à la faiblesse du recrutement, ils souhaitent doubler le nombre de cadets.

On retiendra de l'exemple britannique qu'il mise sur une politique volontariste auprès des jeunes afin de pourvoir les armées en personnels et qu'une des difficultés de recrutement vient des problèmes de reconversion.

Le royaume de Belgique est dans une situation que connaîtra peut-être la France dans quelques années. Le passage de la conscription à l'armée de métier n'a été engagé qu'en 1994. Aujourd'hui, les autorités militaires belges constatent qu'elles sont, elles aussi, en difficulté pour recruter. Comme il a été indiqué plus haut, 30% des engagés abandonnent au cours des premiers mois de formation militaire. De graves difficultés se posent aussi dans le recrutement des réservistes. Afin de résoudre ce problème et de renforcer le lien Armée-Nation,

les Belges ont eux aussi fait le choix d'une politique volontariste de promotion de l'image des armées. Celle-ci passe par des stages de découverte des armées par les jeunes, en général à caractère ludique. Ces actions sont relayées par une politique de communication très sophistiquée.

Concernant la France, le colonel Prieur nous confiait avoir remis le fanion au commandant de l'escadron de réserve de son régiment. Les effectifs en officiers et en sous officiers étaient complets, mais il n'y avait aucun militaire du rang.. Pour l'instant, ses efforts pour trouver des volontaires n'ont pas été couronnés de succès. Il s'est pourtant fait communiquer par les bureaux du service national concernés la liste de tous les jeunes gens qui ont effectué leur service dans l'armée de terre depuis trois ans, et résidant dans un rayon d'une heure autour de Bordeaux, future garnison du régiment. Il a obtenu à peu près un millier d'adresses, sur lesquelles ont été sélectionnés les titulaires d'un permis

poids lourd, c'est à dire environ 350. Un courrier leur expliquant la réserve leur a été adressé, et le résultat : deux réponses favorables ont été retournées.

Le problème du recrutement des réservistes notamment des militaires du rang va se poser de façon sans doute aiguë.

De ces trois expériences, le groupe retire la conviction que le pari des PM, élément d'approche du métier militaire ou premier pas vers les réserves est loin d'être gagné. De même, la fonction indispensable de renfort du lien Armées-Nation ne sera pas assurée de façon satisfaisante, en raison du faible nombre de stagiaires. La France ne peut pas couper aux difficultés rencontrées par ses voisins. De leur expérience, il conviendrait de retenir les leçons.

PROPOSITIONS :

La notion de parcours recouvre l'idée que la découverte des armées doit être progressive, être un cheminement dans le temps recourant à plusieurs outils.

Il est évident que l'exemple britannique laisse rêveur par les moyens qui sont mis en œuvre. Mais, la simple transposition d'un système typiquement anglo-saxon, même aussi riche, ne garantit en rien le succès. De plus, l'expérience des cadets n'est pas transposable telle quelle, ne serait-ce que par le nom. A cet égard, l'exemple belge semble plus proche de nous.

Retenons néanmoins que c'est lorsqu'ils sont encore très jeunes qu'il faut s'adresser aux garçons et aux filles. De la même façon que l'éducation civique est dispensée dès le premier degré de l'enseignement secondaire, *il nous semble souhaitable que l'approche des armées, composante d'une éducation civique et républicaine, puisse se faire dès la classe de troisième.*

Il est évidemment hors de question de délivrer une instruction prémilitaire à de si jeunes filles et garçons. ”

L'expérience du 602^{ème} RCR, nos entretiens avec le colonel commandant la BA de Colmar nous ont convaincu de *développer les stages scolaires*. Ceux-ci offrent des avantages réciproques et surtout, ils créent les conditions d'un dialogue entre les établissements d'enseignement et les unités militaires. Ce point est essentiel : seule une réelle synergie entre enseignants et militaires permettra de doter les jeunes d'une culture militaire largement partagée.

En plus de ces stages, il semble intéressant de *créer des stages de découverte des armées*, prolongement logique des stages évoqués plus haut. Il est important que les jeunes puissent en faire plusieurs, compte tenu de la diversité des choix offerts. On parle donc là de stages de découverte des armées, dans l'esprit des stages du programme Armée-Jeunesse des Belges.

De plus, *doivent être proposés des stages expressément orientés vers le volontariat dans les armées, l'engagement, la réserve. En fait ces stages existent déjà. Il s'agit des stages PM.* Mais il serait sans doute bon de les rebaptiser. Aujourd'hui, la préparation militaire ne « prépare » plus à rien. Mais si le nom devait être changé, il devrait garder le terme “militaire” qui différencie justement la PM de ce que peuvent être les stages scolaires, professionnels ou les journées portes ouvertes. Il est intéressant de rattacher les PM à une notion *d'initiation militaire*. A l'inverse, il ne faut pas leur donner une dimension professionnelle qu'ils n'ont pas. Ainsi le groupe déplore l'utilisation du terme “commando” pour désigner un stage PM qui relève plutôt de l'approche de la qualification “grenadier-voltigeur».

Afin de rendre les choses plus attractives, le groupe propose un dispositif sensiblement plus large que celui qui existe actuellement et qui nous paraît nettement sous-dimensionné, mais surtout boudé par les jeunes. Il est pour nous hors de question de choisir entre des stages plus attractifs mais qui n'auraient rien de militaire, et les actuelles PM dont on peut craindre qu'elles n'attireront que des convaincus, eux-mêmes de moins en moins nombreux.

En plus du “péri-scolaire” (stages), il nous paraît utile d'identifier deux types de stages, différents mais complémentaires. Les premiers, qui s'adresseraient aux 15-18 ans, pourraient durer une semaine pendant l'été. Les activités seraient essentiellement sportives : course d'orientation, dériveur, rafting, initiation au parachutisme, escalade... Mais elles se pratiqueraient dans des enceintes militaires et seraient encadrées par des militaires. Elles ne pourraient en revanche prétendre à un label militaire. Peut-être pourrait-on parler de stages Armées-Jeunesse, qui est la terminologie retenue en Belgique. Enfin, on trouverait les stages d'initiation militaire qui recouvreraient les activités des actuelles PM, ainsi que le même cadre d'organisation.

Mais il n'est pas de système qui serait si bon qu'il pourrait se passer d'une importante promotion. Les PM actuelles souffrent de ce qu'elles sont peu connues. Il nous paraît donc important que la J-APD puisse jouer pleinement son rôle en matière de PM., si les outils pédagogiques présentés lors de cette journée sont de bonne qualité, la place qui leur est réservée reste trop marginale.

De surcroît, un effort dans ce sens marquerait une volonté forte de faire connaître les PM. A cet égard, serait souhaitable, en complément des campagnes menées par chaque armée une communication globale du ministère. Elle n'aurait évidemment pas vocation à les remplacer mais à bien affirmer la « transversalité » de l'objectif de faire vivre les PM. Il y aurait une synergie à établir avec le travail de centres de recrutement et d'information des armées qui sont aujourd'hui les pivots de la promotion des PM

CONCLUSION

Le recrutement de volontaires, d'engagés et de réservistes de bon niveau n'est pas indépendant du maintien et du renforcement du lien armées-Nation et particulièrement du lien armées-jeunesse. A ce titre, **le groupe préconise un parcours « citoyen » de découverte par les jeunes de la défense et plus particulièrement des armées dont la J-APD apparaît comme le point d'orgue.**

Ce parcours doit commencer trois ou quatre ans plus tôt : par des **stages de découverte** et des **stages emploi**, les armées se feraient connaître en même temps que se ferait au sein de l'Education Nationale l'enseignement de la défense. Ainsi, on peut penser que **les préparations militaires arriveront, pour ceux qui souhaiteront ce stage d'initiation militaire, au bon moment et dans la suite logique d'un parcours.**

Nous sommes convaincus que ceci est possible mais nécessite une réelle volonté politique sous-tendue par un puissant effort de communication.